

TRAITÉ
DE
LA SYPHILIS



PREMIÈRE PARTIE

HISTORIQUE

C'est en vain qu'on cherche dans l'antiquité une exposition dogmatique de la syphilis, elle ne s'y rencontre pas. Les premiers médecins qui donnèrent de ce mal une description un peu détaillée, contemporains de la fameuse épidémie de 1495, eurent à se demander si la maladie qu'ils avaient sous les yeux était ou non nouvelle, et, dès cette époque, deux opinions furent émises qui n'ont cessé d'avoir cours dans la science. La première fait naître la syphilis à la fin du xv^e siècle, la seconde lui attribue une origine beaucoup plus ancienne. Peu d'accord sur le lieu de naissance, les partisans de la doctrine de l'ancienneté considèrent la syphilis comme une espèce de lèpre, et l'appellent tantôt éléphantiasis (Seb. Aquilanus, Phil. Beroaldus), tantôt formica (Conr. Schellig, Gilinus), tantôt saphati (J. Widmann, Nat. Montesaurus, J. de Vigo, Sim. Pistor). Sydenham, Haller, Plenck, Thierry, Howard, veulent trouver dans les yaws et les pians la forme primitive de la syphilis, et signalent l'Afrique comme patrie de cette maladie dont on chercha aussi les premières traces chez les Maranes (Gruner). D'autres auteurs, tels que Swediaur et Beckmann, l'assimilant au feu persan, la font provenir des Indes orientales, tandis que Witzmann la fait naître en Dacie, au ii^e siècle.

Cependant, lorsqu'il fut positivement établi que la syphilis avait pour point de départ l'acte vénérien, quelques savants cherchèrent à prouver que cette maladie existait dès l'antiquité la plus reculée; mais en même temps on inventa les contes les plus fantastiques sur son origine. On ne l'attribua plus, comme autrefois, à une constellation malheureuse: on chercha à la rattacher à la cohabitation d'une courtisane avec un lépreux, avec des bêtes et surtout avec des singes; enfin, à la cohabitation avec les Indiennes voluptueuses de l'Amérique; et ce fut précisément de cette dernière supposition que se forma en grande partie l'idée de la prétendue origine américaine de la syphilis, dont Astruc et Girtanner furent les principaux défenseurs.

Telles sont, en somme, les diverses hypothèses en présence.

Elles se réduisent à trois principales :

1° Origine ancienne dans le monde entier ;

2° Origine ancienne à point de départ inconnu ; importation moderne en Occident ;

3° Origine récente, épigénèse à la fin du xv^e siècle.

Tout ce qui vient à l'appui des deux premières hypothèses tend nécessairement à ruiner la dernière, qui, du reste, ne compte aujourd'hui que de rares défenseurs. L'étude successive que nous allons faire de la syphilis dans l'antiquité, au moyen âge, et depuis le xv^e siècle jusqu'à nos jours, apprendra ce qu'il faut en penser.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Collections d'auteurs. — 1° Nicolai LEONICENI, vicentini, et Joannis ALMENAR, hispani, *Libri de morbo gallico*; Angelini BOLOGNINI, bononiensis, *De cura ulcerum exteriorum et unguentis communibus in solutione continua*, lib. II; Alexandri BENEDICTI, veronensis, *Liber de pestilenti febre*; Dominici MESSARLE, vicentini, *De ponderibus et mensuris medicinalibus*, lib. III. Papiæ, ex offic. Bernhardi de Geraldis, 1516, in-fol. — 2° *Liber de morbo gallico*, in quo diversi celeberrimi in tali materia scribentes medicinæ continentur auctores, videlicet: Nicolaus LEONICENUS, vicentinus; Ulrichus de HUTTEN, germanus; Petrus Andræas MATHEOLO, sinensis; Laurentinus PRIUSIUS; Joannes ALMENAR, hispanus; Angelus, bologninus. Venetiis, per Joannem Patavinum et Venturinum de Ruffinellis, 1535, in-8°. — 3° *Morbi gallici curandi ratio exquisitissima a variis iisdemque peritissimis medicis conscripta*, nempe: Petro Andræa MATHEOLO; Joanne ALMENAR, etc. Basileæ, apud Joan. Bebelium, 1536, 299 pag. in-4°. — 4° *De morbo gallico*, etc.; 1^a edit., tomus prior Venetiis apud Jord. Zilettum, 1566, in-fol. 736 p., tomus posterior, 1567, appendix, 1567. — Aloysius LUISINUS, *Aphrodisiacus, sive de lue venerea*, in duos tomos bipartitus, continens omnia quæcumque hactenus de hac re ab omnibus medicis conscripta sunt. Venetiis, apud Baretium et socios, 1599, in-folio. Ultima editio, apud Joan. Arnold Langerak et Joh. et Herm. Verbeck, Lugdun. Batavorum, 1728 (avec une préface de BOERHAAVE, 1366 pages à deux colonnes). Ce livre contient 59 auteurs. — 5° Daniel TURNER, *Aphrodisiacus, containing a summary of the ancient writers on the venereal disease*. London, printed for John Clarke, 1736, in-8°. — 6° John ARMSTRONG, *A synopsis of the history and cure of the venereal disease*. London, 1737, in-8°. — 7° Christ. G. GRUNER, *Aphrodisiacus, sive de lue venerea*, in duas partes divisus, quarum altera continet ejus vestigia in veterum auctorum monumentis obvia, altera quos Al. Luisinus temere omisit scriptores. Jenæ, apud Ch. Cunonis heredes, 1788. Ce supplément au livre de Luisinus, qui contient 64 auteurs, a été complété par un second supplément: C. G. GRUNER, *De morbo gallico scriptores medici et historici*, partim inediti, partim rari et notationibus aucti, accedunt morbi gallici origines Maranicæ. Jenæ, 1793. — C. G. GRUNER, *Spicilegium scriptorum de morbo gallico*. Jenæ, 1799-1802, in-4°. Ce troisième supplément n'a pas paru dans la librairie. — C. H. FUCHS, *Die ältesten deutschen Schriftsteller über die Lustseuche* (Les auteurs allemands les plus anciens sur la vérole). Göttingue, 1843.

II. Ouvrages historiques. — Carolus PATIN, *Luem veneream non esse morbum novum*, oratio habita in Archilyceo patavino, die V novemb. 1687. — Guy PATIN; il défend l'âge de la Lues, t. III, lettre 370. — ALLIOT de MUSSAY et LEAULTE, *Quæstio medica an morbus antiquus syphilis?* Paris, 1717. Dissertation dont l'un des corollaires (V) cherche à prouver l'ancienneté de la Lues par des passages tirés d'Horace, de Juvénal, de Martial, de Tacite, de Suétone, etc. — William BECKETT, *An attempt to prove the antiquity of the venereal disease long before the discovery of the West Indies*. Philosophic. Transact., vol. XXX, 1718, in-4°, n° 357, p. 839. *A letter to D^r W. Wagstaffe concerning the antiquity of the venereal disease*. Ibid., vol. XXXI, 1720, n° 365,

p. 47. *A letter to D^r Halley in answer to some objections made to the history of the venereal disease*. Ibid. n° 366, p. 108. — A. N. R. SANCHEZ, *Dissertation sur l'origine de la maladie vénérienne*, pour prouver que le mal n'est pas venu d'Amérique, mais qu'il a commencé en Europe par une épidémie. Paris, 1752, in-8°, et 1765, in-12. — Le MÊME, *Examen historique sur l'apparition de la maladie vénérienne en Europe et sur la nature de cette épidémie*. Lisbonne, 1774, pour répondre aux objections présentées par Van Swieten. — BERDOE MERMADUC, *An essay on the pudendagra* (Essai sur la pudendagra). Bath, 1771, in-8°. — Ph. Gab. HENSLE, *Geschichte der Lustseuche, die zum Ende des XV Jahrhunderts in Europa ausbrach* (Histoire de la Lues qui fit son apparition en Europe à la fin du xv^e siècle), vol. I, p. 335. Altona, 1783, in-8°. Nouvelle impression, 1794. — Le MÊME, *Ueber den Westindischen Ursprung der Lustseuche* (Sur l'origine de la Lues dans les Indes occidentales). Hambourg, 1789; la première partie du tome II n'a jamais paru. — Le MÊME, *Programma de Herpete seu formica veterum labis venereæ non prorsus apertæ*. Kilon., 1801, in-8°. — Anonyme, *La America vindicada de la calumnia de haber sido madre del mal venereo*. Madrid, 1785, in-4°. C'est, suivant Sprengel, un bon ouvrage. — William TURNBULL, *An inquiry into the origin and antiquity of the Lues venerea*, with observations on its introduction and progress in the islands of the South-sea. London, 1786; traduct. allemande par Michaelis. Leipsig, 1789. L'auteur défend l'origine américaine. — PERENOTTI di Cigliano, *Storia generale dell' origine, dell' essenza e specifica qualità della infezione venerea*. Turin, 1788, in-8°. Traduit de l'italien par C. Sprengel. Leipsig, 1791. L'auteur défend l'ancienneté de la maladie. — M. SARMIENTO, *Antigüedad de las bubas*. Madrid, 1788, in-8°. The english Review, 1788, p. 221. — Just. ARNEMANN, *De morbo venereo analecta quædam ex manuscriptis Musei Britannici Londinensis*. Göttingæ, 1789, in-4°. — M. S. G. SCHMIDT, *De ulceribus virgæ tentamen historico-chirurgicum*. Halæ, 1790, in-8°. — Ch. G. GRUNER, *Morbi Gallici origines Maranicæ*. Programma. Jenæ, 1793. — Le MÊME, *Die Maranen sind die wahren Stammvater der Lues von 1493* (Les Maranes sont les véritables pères de la Lues de 1493). Dans son *almanach* de l'année 1792, p. 51-92. — Le MÊME, *Geschichte der Maranen und der Eroberung von Granada* (Histoire des Maranes et de la conquête de Grenade). Ibid., p. 158, 196. *Die Maranen dürften doch wohl die Stammvater der Lues von 1493*. Ibid., 1793, p. 69-89; 1794, p. 229, 268. — LINGUET (Sim.), *Histoire politique et philosophique du mal de Naples*. Paris, 1796, in-8° (ouvrage extrêmement rare). — SPRENGEL (K.), *Ueber den muthmasslichen Ursprung der Lues aus dem südwestlichen Afrika* (De l'origine présumable de la Lues de l'Afrique méridionale); dans ses Contributions pour l'histoire de la médecine (Beiträge zur Geschichte der Medicin), Halle, 1796, vol. I, cah. 30, 61, 101. L'auteur soutient, d'après une citation de Hensler, que le yaws et le pian sont les formes primitives de la Lues. — J. F. BOUILLON-LAGRANGE, *Observations sur l'origine de la maladie vénérienne dans les îles de la mer du Sud*; dans le Recueil périodique de la Société de santé, t. I, 1797, p. 38-47. — Wilh. SICKLER, *Dissertatio exhibens novum ad historiam luis venereæ additamentum*. Jenæ, 1797, in-8°. — SCHAUPUSS, *Neueste Entdeckungen über das Vaterland der Pocken und der Lustseuche* (Dernières découvertes sur la patrie des véroles et de la Lues). Leipsig, 1805, in-8°. L'auteur fait venir la Lues des Indes orientales. — J. B. C. ROUSSEAU, *New observations on syphilis, tending to settle the disputes about its importation, by proving that it is a disease of the human race, that has and will always exist among the several nations of the globe*, dans COXE, *Philadelph. med. Museum*, 1808, vol. IV, n° 1, p. 1-11. — H. ROBERTSON, *A historical inquiry into the origin of the venereal disease*, in *London medical Repository*, 1814, vol. II, p. 112-119, 185-192. L'auteur défend l'ancienneté de la syphilis, mais il nie que la maladie qui a régné dans l'armée française, lors du siège de Naples ait été la syphilis. — RENARD, *Versuch über die Entstehung der Lustseuche*. Mainz, 1815. — WITZMANN, *Ueber die Lustseuche in den nordlichen Provinzen der Europäischen Türkei* (De la syphilis dans les provinces du nord de la Turquie d'Europe), dans Russ. Sammlung für Naturw. und Arztnkst. Bd. I, Riga et Leipsig, 1816, p. 230. L'auteur fait naître cette maladie au n^e siècle dans la Dacie. — Rob. HAMILTON, *On the early history and symptoms of Lues*, dans *Edinburgh medical and surgical Journal*, 1818, vol. XIV, p. 485-498. — Gust. Ad. WEB-

NER, *De origine ac progressu Luis venereæ animadversiones quedam*, Diss. inaug. Leipzig, 1819. L'auteur se prononce pour l'ancienneté de la maladie que les anciens lui paraissent avoir confondue avec la lèpre. — W. WENDT, *Bydrag til ænciensnens lues venereæ sygdoms begyndelse og fremgangi Danmark*. Kjøbenhavn, 1820, in-8°. Traduct. allemande dans le Journal de Hufeland, 1822, vol. LV, p. 1. Cet ouvrage prouve que la Lues était connue en Danemark depuis 1495. — NICOL. BARBANTINI, *Notizie istoriche concernenti il contagio venereo, le quali precedono la sua opera sopra questo contagio*. Lucques, 1820, in-8°. — DOMENICO THIENE, *Lettere sulla storia dei mali venerei*. Venise, 1823. Cet ouvrage contient une réfutation de l'origine américaine. — HUBER (V. A.), *Bemerkungen über die Geschichte und Behandlung der venerischen Krankheiten* (Observations sur l'histoire et le traitement des maladies vénériennes). Stuttgart et Tubingue, 1825, in-8°. L'auteur cherche surtout à réfuter l'origine américaine. — A. DUBLED, *Coup d'œil historique sur la maladie vénérienne*. Paris, 1825. — S. J. BEER, *Beiträge zur Geschichte der Syphilis* (Contributions à l'histoire de la syphilis), dans Oken's Isis, vol. II, p. 728-731, 1828. — PET. DE JURGENEW, *Luis venereæ apud veteres vestigia*, Diss. inaug. Dorpat, 1826. — CHOULANT, *Hieronymi Fracastorii Syphilis seu morbus gallicus, etc.* Leipsig, 1830. — F. AL. SIMON, *Versuch einer kritischen Geschichte der verschiedenartigen, besonders unreinen Behaftungen der Geschlechtstheile und ihrer Umgebung, oder der örtlichen Lustübel, seit der ältesten bis auf die neueste Zeit* (Essai d'une histoire critique des diverses affections impures des parties génitales et des parties voisines, ou des affections syphilitiques locales, dès les temps les plus anciens jusqu'à nos jours). Hambourg, 1830, 1831, 1846, 3 vol. in-8°. — LE MÈME, *Kritische Geschichte der Ursprung, der Pathologie und Behandlung der Syphilis, Tochter und wiederum Mutter des Aussatzes* (Histoire critique de l'origine, de la pathologie et du traitement de la syphilis, fille et à la fois mère de la lèpre). Hambourg, 1857, vol. I; 1858, vol. II, 1^{re} section. — MAX. LUD. SCHRANK, *De luis venereæ antiquitate*. Diss. inaug. Ratisbonnæ. Monachii, 1834. — MATH. JAUDT, *De lue veterum et recentium*. Diss. inaug. Monachii, 1834. — AUG. ZENNARO, *De syphilitidis antiquitate et an sit semper contagio tribuenda*. Patavii, 1837, in-8°. — JOS. FERD. MASAREL, *Dissert. sistens argumentum, morbos venereos esse morbos antiquos*. Viennæ, 1837, in-8°. — JULIUS ROSENBAUM, *Geschichte der Lustseuche, Erst. Theil, die Lustseuche in Alterthume*. Halle, 1839 (Histoire de la maladie vénérienne dans l'antiquité, etc.), 2^e édit., 1845, in-8°; traduction française par SANTULUS, Bruxelles, 1847. Ouvrage d'une vaste et profonde érudition qui conclut à l'existence de la syphilis de toute antiquité. — MEYER AHRENS, *Geschichtliche Notizen über das erste Auftreten der Lustseuche in der Schweiz*, dans Schw. Zeitschrift für Natur und Heilkunde, 1844, Bd. III, Heft. 1 et 2. — GAUTHIER, *Recherches nouvelles sur l'histoire de la syphilis*. Lyon, 1842. — CH. DAREMBERG, *Annales des maladies de la peau, 1851-1852*, t. IV, p. 126-130, 270-276. — LEBERT, *Ueber Ursprung und Entwicklung der Doctrinen über Syphilis*. Prager Vierteljahreschr. Bd. 56, 1857. — M. J. R. SIMPSON, *Sur l'introduction de la syphilis en Ecosse au XV^e siècle*, mémoire lu à la Soc. épidémiologique le 5 novembre 1860. Edinburgh Med. Journ. Feb. 1861. Gaz. méd., p. 389, 1861. — ALI-COHEN, *Études sur l'histoire de la syphilis en général et sur l'histoire de la syphilis dans les Pays-Bas en particulier*, traduites du manuscrit hollandais, par Ph. J. van MEERBECK (sans date). — A. A. FOLKER, *Sur l'histoire de la syphilis en Hollande*, dans Nederland. tijdschr. IV, p. 419, jul. 1860; V, p. 451, août 1861. — HOESER, *Historische Bedenken gegen die neuesten Ankläger in der Syphilis*. Archiv für patholog. Anat. und Physiolog. Band XVIII, 1860. — VIRCHOW, *Archiv für pathologische Anatomie und Physiologie*, XIX, p. 238 et LIII, p. 137. — R. FINKENSTEIN, *Zur Kenntniss der venerischen Affectionen in Alterthume*. Zeitschrift für Wundarzte und Geburtshulf. 14 Jahrgang, 1861. — LE MÈME, *Zur Geschichte der Syphilis, etc.* Breslau, 1870. — PRAGER, *Mittheilungen zur Geschichte der Syphilis und Pest*. Archiv f. pathol. Anat. und Physiol., Bd. XXIV, Heft. 1 et 2, p. 210. — RENGIFO, *Étude sur les premiers syphilographes espagnols*, thèse de Paris, 1863. — W. STRICKER, *Zur Geschichte der Syphilis in Deutschland*. Archiv f. pathol. Anat. und Physiol., Bd. XXXI, 530, et Bd. XLV, 122. — H. FRIEDBERG, *Die Lehre von den venerischen Krankheiten in dem Alterthume und Mittelalter*. Berlin, 1865. — FR. LORINER, *Zur Geschichte der Morbus*

gallicus und der Syphilis. Wien. med. Wochenschr., XVII, 89, 1867. — J. FR. KIRCHHOFFER, *Über die venerischen Krankheiten bei Alten*. Zurich, 1867. — BACH, *Aperçu historique de la syphilis*, thèse de Paris, 1867. — G. GASKOIN, *Sur l'histoire de la syphilis*. Med. Times and Gaz. Juillet et août 1867. — CH. RENAULT, *La Syphilis au XV^e siècle*, thèse de Paris, 1868.

III. *Traité divers*. — FREIND, *Histoire de la médecine*, traduite de l'anglais par Etienne COULET, Leide, 1727, t. III, p. 192-277. — ASTRUC, *De morbis veneris libri novem*. Paris, 1740, vol. II; traduction française par LOUIS. Paris, 1777. — VAN SWIETEN, *Commentaria in Boerhaavi Aphorismos*, Lugduni Batavorum, 1772, t. V, p. 373. — FRANÇOIS RAYMOND, *Histoire de l'éléphantiasis, contenant aussi l'origine du scorbut, du feu Saint-Antoine, de la vérole, etc.* Lausanne, 1767. — G. GEBLER, *Migrations celebriorum morborum contagiosorum*, dissertations médicales. Götting., 1780. — JESSE FOOT, *A complete treatise on the origin and cure of the lues venerea, etc.* London, 1792. — GIRTANNER, *Abhandlung über die vener. Krankheiten*. Göttingen, 1788 et 1789. — B. BELL, *Traité de la maladie vénérienne*, traduit en français par Fr. BOSQUILLON, t. II, p. 16. Paris, 1802. — WALCH, *Ausführliche Darstellung des Ursprungs, der Erkenntniss, Heilung und Vorbauung der vener. Krankheit*. Jena, 1811. — RICHOND DES BRUS, *De la non-existence du virus vénérien, prouvée par le raisonnement, l'observation et l'expérience*, t. II. Paris, 1826. — A. J. L. JOURDAN, *Traité complet des maladies vénériennes*. Paris, 1826, 1^{re} partie. — KURT SPRENGEL, *Versuch einer Pragmat. der Arzneik.*, Halle, 1828, vol. II, p. 521-525, 714; vol. III, p. 204-217; vol. V, p. 570-594. — FR. SCHNURRER, *Chronik der Seuchen*, 2^e partie. Tubingue, 1823 et 1825. — H. HESER, *Historische-patholog. Untersuch. als Beiträge zur Geschichte der Volkskrankheiten*. Leipsig, 1839, et *Gesch. der epid. Krankh.* Iéna, 1865. — JOHN BACOT, *A treatise on syphilis in which the history, symptoms and method of treating every form of that disease are fully considered*. Londres, 1829. — J. MADDON TILLEY, *A practical treatise on diseases of the genitals of male; with a preliminary essay on the history, nature and general treatment of the lues venerea*. Londres, 1829. — HANDSCHUCH, *Die syphilitischen Krankheitsformen und ihre Heilung*. Munich, 1831. — DESRUELLES, *Traité pratique des maladies vénériennes*, t. II, Paris, 1836. — G. F. DIETERICH, *Die Krankheitsfamilie Syphilis*, 2 vol. Landshut, 1842. — A. CAZENAVE, *Traité des syphilitides*, Paris, 1843. — C. H. FUCHS, *Die Krankhaften Veränderungen der Haut und ihrer Anhangs, etc.* Göttingen, 1840. — ASHLEY COOPER, *Leçons théoriques et pratiques sur la chirurgie*, publiées par Lee, traduct. allemande de BURCHARD. Erlangen, 1845. — HEINE, *Beiträge zu der Lehre von der Syphilis in ihrer Verbindung mit Vaccine und Diphteritis*. Wurtzburg, 1852. — HOLDER, *Lehrbuch der syphilitischen Krankheiten, nach dem neuesten Stande der Wissenschaft*. Stuttgart, 1851. — VIDAL (de Cassis), *Traité des maladies vénériennes*. Paris, 1853. — ROLLET, *Recherches cliniques et expérimentales sur la syphilis, la blennorrhagie et principes nouveaux d'hygiène et de médecine légale*. Lyon, 1861. — FOLLIN, *Traité de pathologie externe*, t. I. Paris, 1861. — PH. RICORD, *Lettres sur la syphilis*, 3^e édit., 1863. — J. M. GUARDIA, *La Médecine à travers les siècles*, Paris, 1865, p. 217. Voir encore Gaz. méd. de Paris, 1863. — GEIGEL, *Geschichte, Pathologie und Therapie der Syphilis*. Wurtzburg, 1867. — ED. GUNTZ, *Beiträge zur Geschichte der Medicin*. Leipzig, 1868.

IV. *Sources bibliographiques*. — G. REES, *On the primary symptoms of the lues venerea, with a critical and chronological account of all the english writers on the subject from 1735 to 1785*. London, 1802, in-8°. — H. AUG. HACKER, *Litteratur der syphilitischen Krankheiten vom Jahre 1794, bis mit 1829, als Fortsetzung der Girtannerschen Litteratur zu betrachten*. Leipzig, 1830. — LE MÈME, *Neueste Litteratur der syphil. Krankheiten von 1830, 1838*. Leipzig, 1839. — Ces indications bibliographiques ont été continuées dans l'Argos de Hacker, 1842-1843.